

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

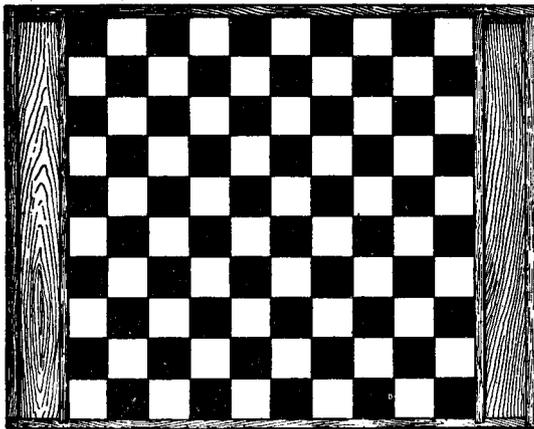
---

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

---

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*  
**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

---

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

# TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Laureat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position  
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie  
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

## Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>) ou au Bureau de la Revue

## Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2<sup>e</sup> EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

# “ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)  
ou au Bureau de la Revue.

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

**ABONNEMENTS** { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre. ...  
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

*Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.*

## Tournoi de Maîtres de Marseille

(7-12 Avril 1928)

Le Tournoi de maîtres organisé à l'occasion des fêtes de Pâques par le Damier Phocéén avait non seulement pour but de fournir une nouvelle preuve de l'activité remarquable de ce club, sous l'impulsion des frères Bayès, mais encore de mettre en présence les vainqueurs du dernier Championnat de Paris (Fabre et Bélard) avec les joueurs des Clubs provinciaux (Springer, Bonnard, Ricou) et aussi de servir d'épreuve comparative entre les nouveaux maîtres Ricou et Bélard.

On peut dire que ce triple but a été pleinement atteint. Les organisateurs eussent peut-être désiré une plus large participation de concurrents de tous les points de la France. Celle de Bizot, du Docteur Molimard et de Dumont fils n'ayant pu être obtenue, celle de H. de Jongh et Darrigan avait été envisagée mais le temps limité dont disposait l'un des principaux engagés, Springer, obligé de quitter Marseille le lundi soir 12 avril, et l'impossibilité dans laquelle se trouvaient Fabre et Bélard de commencer avant le 8, ou Darrigan avant le 10, les obligeait à restreindre à 5 le nombre des concurrents.

Encore fallut-il que les deux parties entre Springer et Bonnard fussent préalablement disputées et elles le furent en effet : la première, à Lyon, au Damier Lyonnais, le jeudi 5 avril; la deuxième, à Marseille, au Damier Phocéén, le vendredi 6 avril.

L'ordre des rencontres fut établi comme suit au début du Tournoi :

Samedi 7 avril : 20 h., Springer-Ricou (1<sup>re</sup>);

Dimanche 8 avril : 9 h., Ricou-Springer (2<sup>e</sup>); 14 h. et 20 h. 30, Springer-Bélard et Bonnard-Ricou;

Lundi 9 avril : 8 h. 30, Fabre-Springer (1<sup>re</sup>); 15 h., Springer-Fabre (2<sup>e</sup>) et Bélard-Ricou (1<sup>re</sup>); 20 h., Ricou-Bélard (2<sup>e</sup>);

Mardi 10 avril : 14 h., Fabre-Bélard (1<sup>re</sup>); 20 h. 30, Ricou-Fabre (1<sup>re</sup>) et Bonnard-Bélard (1<sup>re</sup>);

Mercredi 11 avril : 14 h., Bélard-Fabre (2<sup>e</sup>); 20 h. 30, Fabre-Ricou (2<sup>e</sup>) et Bélard-Bonnard (2<sup>e</sup>);

Jeudi 12 avril : 14 h., Fabre-Bonnard; 20 h. 30, Bonnard-Fabre.

<http://damieryonnais.free.fr>

Cet ordre de marche, minutieusement établi en tenant compte à la fois du temps dont chacun disposait et de l'obligation, consacrée par l'usage, même en l'absence de toute éventualité de collusion, de faire autant que possible jouer ensemble, dès le début d'un Tournoi, les camarades de club comme les joueurs originaires ou habitants d'une même ville ou d'un même pays fut soigneusement observé, sans toutefois, d'un commun accord entre les concurrents, que l'horaire indiqué fût de rigueur.

Seules les parties entre Bélard et Ricou furent reportées, en raison d'obligations professionnelles imprévues du champion de Marseille, du 9 au 12 avril mais cette modification ne pouvait que corser l'intérêt de la dernière journée qui fut, en effet, décisive pour le classement de tous les concurrents, du premier au dernier, circonstance particulièrement attrayante dans un tournoi.

Selon l'usage établi dans les matches ou tournois de maîtres, les parties furent disputées à la cadence de 25 coups à l'heure. Seuls Fabre et Springer jouèrent constamment à une cadence plus rapide, ne faisant pas emploi de tout leur temps. Ricou les imita parfois. Bonnard et Bélard furent les plus lents. Le fonctionnement de la pendule à double cadran combiné avec la notation de la partie par les adversaires eux-mêmes provoqua sinon un incident, du moins une controverse sur le point de savoir si la notation et même le chronométrage doivent obligatoirement être assurés par les joueurs. Les questions de mise au point, de rigoureuse exactitude de la pendule, de manière même de la faire fonctionner (avec plus ou moins de précipitation, par exemple, pendant que l'adversaire note), de présence et de fonctionnement précis de la trotteuse (aiguille des secondes) aussi bien que de l'index dont la chute, au moment où l'aiguille des minutes est exactement sur 0 (ou 60), doit entraîner la perte de la partie, furent également abordées. Il est bien certain qu'une partie ne doit être perdue d'office, par suite de la chute de l'index de midi, que si toutes les conditions de régularité du chronométrage sont réunies. En pareil cas, c'est-à-dire si un joueur est pressé par le temps, la précipitation avec laquelle il est obligé de jouer un ou plusieurs coups délicats suffit d'ailleurs bien souvent à lui faire perdre une partie nulle ou annuler une partie gagnée. C'est ce qui est arrivé deux fois à Bonnard contre Ricou et Bélard au cours de ce tournoi.

L'impression générale est que le Tournoi de Marseille fut l'un des plus mouvementés. Au début, il n'y eut presque pas de parties nulles et lorsqu'il y en eut, c'est que l'un des adversaires avait laissé échapper le gain. Les gaffes ou plutôt les fautes lourdes dues à des erreurs de vision furent nombreuses : Fabre donne un pion à Springer sur une erreur de ce genre; Bonnard s'arrête, sous l'influence d'une illusion, au dernier coup d'une combinaison gagnante contre Bélard; Springer croit gagner le pion sur un pionnage décisif de Bonnard; Ricou et Bélard laissent tour à tour échapper le gain l'un contre l'autre.

Les seules nulles correctes furent les 2 parties Fabre-Bélard, la 2<sup>e</sup> Fabre-Ricou, la 1<sup>re</sup> Ricou-Springer et la 2<sup>e</sup> Springer-Bélard, soit 5 parties sur 20.

Voici un compte rendu technique journalier donnant mieux que le tableau synoptique la physionomie du Tournoi, et dans lequel le premier nom indique le joueur des blancs :

**5 AVRIL** (Lyon). — 1<sup>re</sup> **Bonnard-Springer** : Début français 34-30 (20-25) 32-28, 39-30 (16-21) 37-32 (21-26) 32-27, 41-32, etc. Au 31<sup>e</sup> coup, à 13 contre 13, Springer livre un pionnage de position décisif dans lequel il croyait que Bonnard perdait le pion. La fin de 6 contre 6 qui reste est délicate mais

<http://damierlyonnais.free.fr>



de (23-29, 32-38) g. Si, au lieu de 48-42, Bêlard jouait 24-20 meilleur, les Noirs gagnaient néanmoins par (17-21 !) etc.

3 heures environ (Bêlard, 2 h. environ; Springer, 1 heure environ).

**1<sup>re</sup> Bonnard-Ricou.** — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (18-23) 37-32, etc. Au 17<sup>e</sup> coup, Bonnard complique la partie par le pionnage 27-22, 31-22 suivi immédiatement, pour éviter le dégagement, d'un coup faible livrant le gain du pion par position. Ricou le laisse échapper. Bonnard complique de nouveau en avançant 28-22 et en jouant le pion savant. Nous sommes en pleine fantaisie, surtout lorsque Bonnard exécute, au 31<sup>e</sup> coup, un 5 pour 3 de passage à dame donnant également le passage à Ricou. Au 37<sup>e</sup> coup, une faute du champion de Marseille qui, avec 2 pions de plus, n'a qu'à attendre, rétablit encore le jeu : 8 à 8 avec gros avantage pour Ricou, toutefois. Mais Bonnard, qui doit jouer 9 coups en moins d'une minute, fait à son tour une grosse faute dans la position suivante : N. (Ricou) 13 à 15, 19, 21, 24, 26, 27. Bl. (Bonnard) 25, 33, 35, 37, 38, 40, 43 45 où il joue 33-28 ? (permettant 24-30 et 27-31, gambit décisif), au lieu de 43-39 ! R. sur (27-31) par 33-29, etc. Bonnard abandonne au 61<sup>e</sup> coup. 3 h. 37 (Bonnard, 2 h. 01; Ricou, 1 h. 36).

**2<sup>e</sup> Springer-Bêlard.** — Début classique 33-28 (18-23) 34-30 (12-18) 30-25 (20-24) 40-34 (17-21) 34-30 (21-26) 38-33 (16-21) 42-38 (11-16) avec engagement complet de part et d'autre aboutissant à un pionnage de dégagement de 6 pour 6. Au 40<sup>e</sup> coup, dans la position N. (Bêlard) 3, 8 à 10, 17, 19, 22, 26; Bl. (Springer) 28, 32 à 35, 38, 48, 49, Springer exécute le 4 pour 4 donnant la nulle par 32-27, 28-22 et 35-15. Remise d'accord au 52<sup>e</sup> coup. Mêmes temps approximatifs qu'à la première.

**2<sup>e</sup> Ricou-Bonnard.** — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (16-21) 44-39 (21-26) 30-25 (19-24) 37-32, etc.

Au 17<sup>e</sup> coup, dans la position suivante :

Noirs (Bonnard) 3 à 15, 17, 22, 24, 26. Bl. (Ricou) 21, 25, 28, 33 à 45, 48, Bonnard force le coup suivant (11-16) 37-32 × × (26-31) × × × (6-11, 24-30, 14-20 et 9-36) suivi, sur 1-29 et 29-47, de (36-41 et 41-46), soit une dame et 8 pions chacun. Une faute de Ricou, au 38<sup>e</sup> temps, lui fait perdre un pion. Les deux adversaires sont ensuite pris par le temps, arrivant à 5 coups à jouer en 30 secondes. Malgré cela, aucune grosse faute n'est commise jusqu'au 50<sup>e</sup> coup. Position au 52<sup>e</sup> : Noirs (Bonnard) 4, 5, 21 dame, 31 Blancs (Ricou) 7 dame, 22, 45.

Sur 7-16, Bonnard joue ici (21-12) suivi, sur 16-43, de (12-26 ? au lieu de 12-8 !) mais après 43-25 ! (26-8) 25-3 ! (8-2) Ricou joue 3-14 ? permettant la réponse radicale (31-36 !) et laissant échapper la nulle par 3-21 suivi, sur (31-36 ou 37) de 22-17 (36-41) 21-16 (41-46) 17-11 (46-23) 11-6. Remise.

Durée : 4 h. 31 (Ricou, 2 h. 18; Bonnard, 2 h. 13).

**9 AVRIL.** — **1<sup>re</sup> Fabre-Springer.** — Début 34-29 (19-23) 40-34 (14-19) 33-28 innové par Fabre dans ce tournoi (voir analyse de la partie Fabre-Bonnard). Au 15<sup>e</sup> coup, Fabre, gêné, exécute un pionnage d'un pour un. Ayant deux manières de reprendre, il croit, à tort, perdre le pion dans les deux cas et prend du côté où il le perd réellement. Aucune ressource par la suite. 50 coups. 1 h. 47 (Fabre, 1 h.; Springer, 0 h. 47).

Position au moment de l'erreur de vision :

Noirs (Springer) 2 à 4, 6 à 9, 11 à 14, 16, 18, 19, 23 à 25;

Blancs (Fabre) 26, 30, 32 à 39, 41, 42, 44, 47 à 50.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les Blancs jouent 33-29 et 39-28 ? croyant que sur 38-29 les Noirs répon-  
daient (19-24) 29-20 ?? (23-28 et 18-40) inexistant.

Néanmoins, les Noirs ont un avantage de position assez sensible.

**2° Springer-Fabre.** — Voir plus loin l'analyse de cette partie, dans laquelle  
les deux adversaires luttèrent de vitesse (47 minutes chacun) et gagnée par  
Springer sur un gambit de 2 pions contre lequel Fabre ne trouva pas de  
réponse.

Cet excellent résultat de Springer, après un début malheureux, le laisse  
en bonne posture et enlève à Fabre des chances sérieuses de terminer pre-  
mier. C'est donc Bonnard qui reste le mieux placé.

**10 AVRIL.** — **1<sup>re</sup> Fabre-Bélard.** — Nouveau début de Fabre 34-29 (19-23)  
40-34 (14-19) 33-28, etc., laissant finalement le champion du monde enchaîné  
sur sa droite. Dans la position suivante, au 30<sup>e</sup> coup : Noirs (Bélard) : 2, 3,  
6, 8, 9, 11, 12, 15, 17 à 19, 23 à 25; Blancs (Fabre) 26, 27, 30, 31, 34 à 38,  
40, 42, 43, 45, 48, Fabre joue 38-33 livrant un coup de dame en 4 temps  
signalé par M. Vivès et que Bélard laisse échapper, jouant (9-13) au lieu de  
(23-29, 9-20, 25-30 et 20-47). Dégagement et fin correcte. Remise au 57<sup>e</sup>  
coup : 2 h. 13 (Fabre, 0 h. 42; Bélard, 1 h. 31). Le champion du monde ne  
paraît pas disputer ce tournoi avec beaucoup d'attention.

**1<sup>re</sup> Ricou-Fabre.** — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (16-21)  
44-39 (21-26) 37-32, etc. Dans le milieu de partie, Fabre prend progressi-  
vement l'avantage. Au 35<sup>e</sup> temps, sur un coup faible de Ricou, il prend une  
position de faux marchand de bois décisive.

Voici la position de ce passage intéressant : Noirs (Fabre) 2, 6, 7, 12,  
13, 15, 18 à 20; Blancs (Ricou) 28, 29, 33, 35, 36, 40 à 43. Ricou vient de  
jouer 45-40 ? Fabre répond (19-24 !) suivi, sur 43-39 (rien de mieux), de  
(20-25 et 15-24 !) puis, sur 39-34 (13-19 !). Sur ce coup joué très vite et  
sans hésitation, ce qui dénote une grande sûreté de vision, Ricou exécute le  
passage à dame par 28-22, 36-31 et 34-14. Il n'y a, d'ailleurs, rien de mieux;  
cependant Fabre s'assure rapidement le gain par (12-18 !) 14-10 (7-12 !) 10-5  
(12-17 !) et les Blancs abandonnent au 44<sup>e</sup> coup. 1 h. 36 (Ricou, 1 h. 5;  
Fabre 0 h. 31). Cette partie, vivement conduite, semble indiquer que Fabre  
s'est repris.

**1<sup>re</sup> Bonnard-Bélard.** — Début classique symétrique dans une variante de  
la partie hollandaise : 33-28 (18-23) 34-30 (12-18) 30-25 (17-21) 40-34  
(21-26) 34-30 (11-17) 39-33 (17-21) 30-24, etc. Au 23<sup>e</sup> temps, un coup en  
apparence insignifiant, joué par Bélard, permet à Bonnard d'esquisser une  
attaque de l'aile gauche moins effective qu'elle ne paraît. Le double pionnage  
24-30 y coupe court lorsque Bonnard semblant la poursuivre, tente un coup  
de dame en 4 temps assez insidieux que livre Bélard. Voici la position après le  
double pionnage 24-30, 19-30, 14-23 (on remarquera la formation centrale  
des Blancs) : Noirs (Bélard) 2, 3, 8 à 11, 13, 16, 18, 21, 23, 30. Blancs  
(Bonnard) 25, 27, 32 à 34, 38, 39, 42, 43, 47 à 49. Trait aux Blancs qui jouent  
33-28 (9-14 et 14-23) 38-33 ! (13-19 ?) livrant le coup. Durée : 1 h. 54  
(Bonnard, 0 h. 53; Bélard, 1 h. 1), 40 coups.

**11 AVRIL.** — **2° Bélard-Fabre.** — Partie française 34-30 (20-25) 32-28  
et 39-30 (15-20) variante systématiquement adoptée, comme la plus forte  
pour les Noirs, par Springer. Chacun occupe le centre et exécute des pion-  
nages classiques (Bélard fait 3 fois le pionnage en arrière 34-29 et 30-39).  
Les pionnages de position continuent et aboutissent à la nulle après une  
phase délicate vers la fin, à 6 contre 6, où Bélard fait une attaque à contre-  
temps menaçante. 62 coups. 2 h. 13 (Bélard, 2 h. 22; Fabre, 0 h. 45).

2<sup>e</sup> **Fabre-Ricou.** — Début 34-29 avec réponse prudente de Ricou (19-24) 32-28 (14-19) 37-32 (20-25 et 25-14). Jeu classique aboutissant à une fin de partie classique du centre dans laquelle l'avantage reste à Ricou. Fabre est obligé de sacrifier un pion pour passer mais a, néanmoins, la nulle en réserve. Il l'exécute dans la position suivante où Ricou vient de jouer 12-18. Noirs (Ricou) 13, 16 à 18, 21, 35, 45; Blancs (Fabre) 5 dame, 27, 28, 32, 37, 44. Remise par 44-40, 27-22 et 28-22. 59 coups : 2 h. 10 (Fabre, 0 h. 45; Ricou, 1 h. 25). Ricou, en mauvaise condition physique et morale depuis le début du tournoi, semble un peu s'être repris dans cette partie.

2<sup>e</sup> **Bélar d-Bonnard.** — Début Raphaël 32-28 avec pionnages du pion central (17-21) 37-32 (19-23 et 14-23) 34-29 et 40-29. On continue par (10-14) 41-37 (14-19) 45-40 (19-24) et c'est sur la position du « faux marchand de bois », prise par les Noirs à ce dernier coup, que va se jouer la partie, par analogie avec la deuxième partie Bonnard-Springer avec la différence que c'est Bonnard qui occupe cette position. La tactique des Noirs s'avère supérieure et ils arrivent, au 36<sup>e</sup> coup, au double enchaînement du pion, objectif particulier de ce genre de partie, après lequel les Blancs sont irrémédiablement perdus. Dans la position suivante : Noirs (Bonnard) 3, 11, 14, 15, 17, 18, 20, 23, 24; Blancs (Bélar d) 27, 29, 31, 33 à 35, 38, 42, 44, les Noirs ont déjà le gain par (24-30). Ils préfèrent le forcer par position en jouant (3-8) suivi, sur 31-26, de (8-13) et sur 27-21, du coup de dame par (13-19), etc. Les 2 premiers coups sont en effet joués, mais après (3-8) 31-26, alors qu'il n'a plus qu'à cueillir le gain, Bonnard, encore pris par le temps, croit voir une variante de nulle sur le coup de dame : après (8-13) 27-21 (13-19, 18-7, 24-30, 14-19 et 20-49) il se croit obligé, sur 26-21, de prendre à 16 et, victime de cette illusion, ne trouvant pas le gain dans la suite de cette variante imaginaire, abandonne la marche gagnante prévue aux coups précédents, en jouant, au lieu de (8-13) (17-22). Il reste 10 coups à jouer en 5 minutes et Bonnard laissera encore échapper le gain une ou deux fois, prolongeant ainsi la partie d'une heure. Cette partie, la plus longue du tournoi, dure, en effet, 5 heures (2 h. 30) pour chacun) et, commencée tardivement à 21 h. 40, se termine à 2 h. 40 du matin. A signaler une petite finesse dans la fin, correctement jouée de part et d'autre.

Noirs (Bonnard) 15, 20, 22, 31 dame; Blancs (Bélar d) 9, 30, 44. Trait aux Noirs. Sur (31-36), indiqué par Fabre, après la partie, remise immédiate par 30-25 ! Bonnard joue alors (22-27 !) et si 30-25 ? (27-32, 31-4) et, sur 14-10 (4-31 !) 10-4 (31-36) 44-39 (32-38 !) g. Mais Bélar d voit le piège et la partie est déclarée nulle au 62<sup>e</sup> coup.

**12 AVRIL.** — 1<sup>re</sup> **Fabre-Bonnard.** — Voir plus loin l'analyse de cette partie dans laquelle Fabre, qui avait perdu le pion, annula par un jeu supérieur en fin de partie. La troisième place était, pour lui, l'enjeu de cette partie et la perte eût pu le classer après Bélar d ou Ricou.

1<sup>re</sup> **Ricou-Bélar d.** — Partie française (cette partie a été fort en vogue dans ce tournoi) 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (17-21). La position évolue vers une fin centrale classique. Un coup faible de Ricou au 33<sup>e</sup> temps, où il joue le pion savant au lieu de dégager son aile droite par 34-30, n'est pas exploité par Bélar d qui répond 8-12 ? au lieu de 15-20 ! au 34<sup>e</sup> temps. L'avantage tourne au profit de Ricou qui force un 2 pour 2 gagnant au 44<sup>e</sup> temps. Mais au 49<sup>e</sup> coup, alors qu'il n'a plus qu'à passer à dame sans retard, Ricou perd 2 temps et laisse échapper le gain. Remise d'accord au 56<sup>e</sup> coup. 4 heures (Ricou, 1 h. 50; Bélar d, 2 h. 19).

2° **Bonnard-Fabre.** — Début Raphaël, variante Chefneux : 32-28 (18-23) 33-29 et 37-28 (19-24) 39-33 (14-19) 41-37 (20-25 et 25-14).

Au 30° coup, dans la position suivante, Fabre vient de jouer 2-7 ! coup insidieux laissant un faux pionnage de position :

Noirs (Fabre) 3, 4, 6 à 8, 13, 16, 18, 19, 24 à 26; Blancs (Bonnard) 27, 28, 32, 33, 35, 37 à 40, 45, 48, 49. Sur 27-22 ? et 32-21, les Noirs reprennent par (26-17 !) g. 1 pion, 28-23 étant perdant. Bonnard se trompe dans le comptage des pions et joue 39-34 ? livrant le simple coup pratique 16-21, 18-22, 26-31, 24-30, 19-37 décisif. Fabre force rapidement le gain. 42 coups : 49 minutes (Bonnard, 26; Fabre, 23). Cette partie sans histoire est la plus courte du Tournoi et le coup livré par Bonnard lui fait sinon perdre la première place, du moins partager celle-ci avec Springer. Quant à Fabre, cette victoire lui assure, en même temps que la troisième place, la moyenne qu'il n'avait pas encore atteinte jusqu'ici. L'honneur du champion du monde est sauf !

2° **Bélar-d-Ricou.** — Voir plus loin cette partie, aussi décisive pour le classement que la partie Bonnard-Fabre, et dans laquelle Ricou échappa de justesse. Les résultats sensiblement identiques obtenus par les deux nouveaux maîtres (1) laissent pendante la question de suprématie entre eux, sur laquelle un match en 10 parties permettrait seul, semble-t-il, d'être fixé.

Nous avons donné ci-dessus le résumé analytique de toutes les parties selon l'ordre exact dans lequel elles ont été jouées. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de replacer sur le damier les positions que nous avons dû donner en chiffres et d'étudier de même les ouvertures. Ils ne regretteront pas de s'être livré, pour cette fois, à un petit travail supplémentaire qui ne manquera pas de leur faire découvrir des choses intéressantes.

Voici le tableau synoptique du Tournoi :

	S	Bo	F	Bé	R	Total
1. Springer .....	—	—	—	—	—	—
1. Bonnard .....	22	—	10	21	02	10
3. Fabre .....	00	12	—	11	21	8
4. Bélar-d .....	01	01	11	—	11	6
4. Ricou .....	10	20	01	11	—	6

Il nous reste à dire quelques mots au sujet de l'organisation de ce Tournoi, dont l'initiative revient au Damier Phocéén et plus particulièrement à son vice-président ainsi qu'à son délégué à la propagande, MM. L. et J. Bayès.

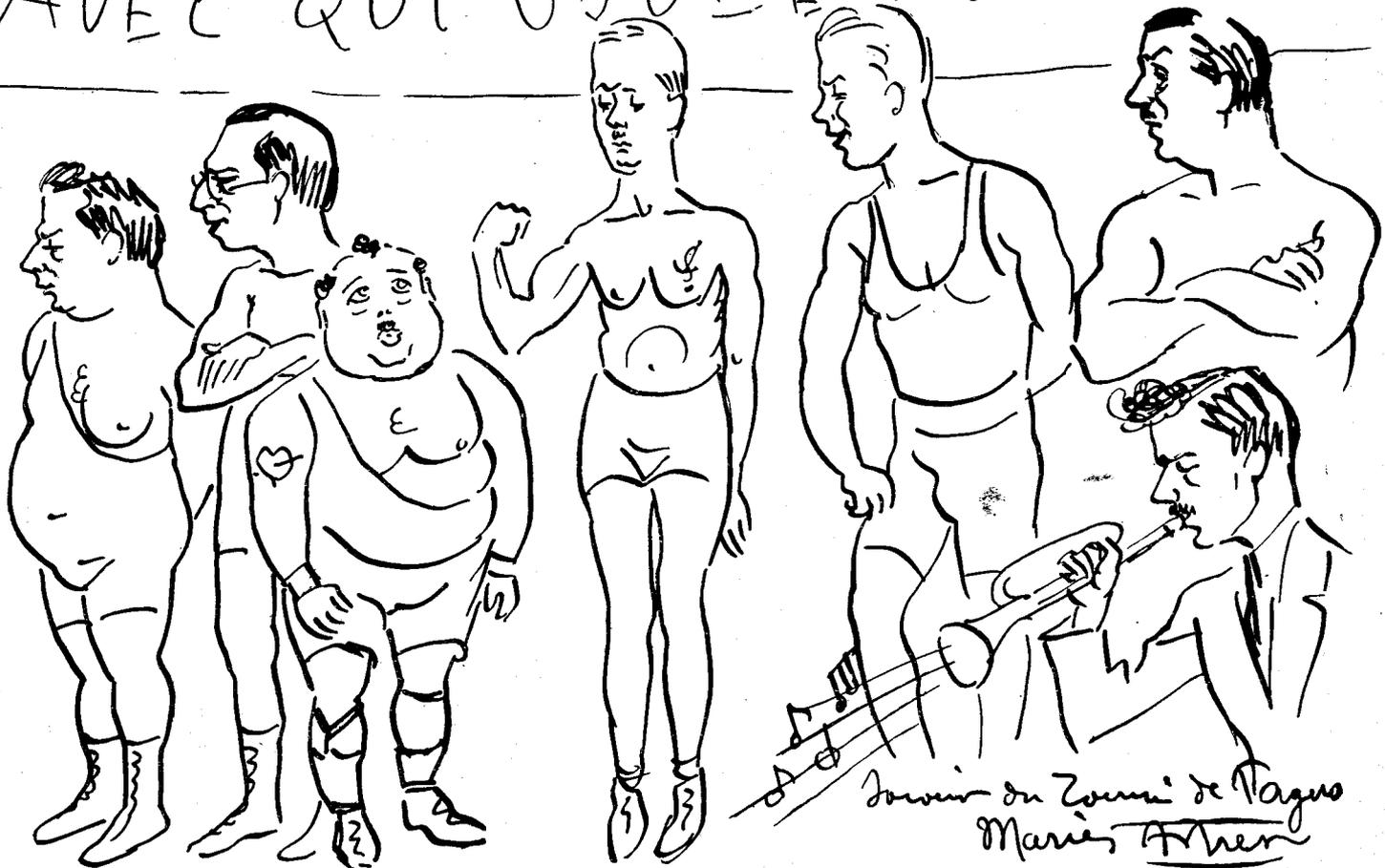
Nous ne saurions trop les féliciter de cette initiative qui a permis de mettre sur pied une épreuve du plus haut intérêt et les remercier, au nom de tous les concurrents, de l'accueil si cordial qui fut réservé à chacun de ceux-ci.

A côté du Tournoi eut lieu une rencontre en 2 parties entre le champion et président du Damier Provençal, le vétéran Garoute, et le champion de Bordeaux, Darrigan, qui, marié depuis quelques jours, était venu en voyage de noces avec sa jeune épouse, assister aux dernières péripéties de la lutte. Ces deux parties furent nulles.

D'autres parties amicales furent disputées par Darrigan tant à Marseille qu'au cours des voyages, organisés par le Damier Phocéén, qu'il fit avec

(1) Bien qu'aucune décision définitive n'ait été prise par le Bureau fédéral à la suite de la consultation des joueurs de première force, on peut considérer le titre de maître comme attribué à Ricou, Dumont fils et Bélar-d, la décision à prendre pour les autres candidats, parmi lesquels le plus qualifié paraît être Serf, restant encore réservée.

AVEC QUI VOULEZ VOUS LUTTI



RICOU  
Champion  
de Marseille

SPRINGER  
Champ. de la partie  
sans voir

Marius FABRE  
Champion  
du monde

BONNARD  
Champion de Lyon  
et du Sud-Est

BÉLARD  
sous-Champion  
de Paris

DARRIGAN  
Champion de Bordeaux  
Léonce BAYÈS  
Vice-Président du D. Phocéen  
organisateur du Tournoi

Mme Darrigan et en compagnie d'André Bélard, à Aix-en-Provence, aux Martigues et à Nice. Nous nous bornerons à signaler quelques résultats de ces parties : 1 perdue contre Bonnard; 1 perdue et 1 nulle contre Fabre; 2 perdues et 2 nulles contre Bélard.

A Nice, Bélard fit, en parties amicales, 1 gagnée et 1 perdue contre Chastaingt et 5 gagnées, 1 nulle contre divers amateurs.

Parmi les visiteurs du Tournoi de Marseille, il convient de signaler l'éminent problémiste et sous-champion de Rouen : Pierre Leygues, venu d'Orange où il était en villégiature, qui fit de nombreuses parties amicales (dont quelques-unes au pion et à but avec Bonnard et Bélard) et Henri Chiland qui rencontra entre autres Garoute, avec le résultat d'une nulle et une gagnée par ce dernier.

Pour clôturer la liste des parties amicales jouées en marge du Tournoi, signalons également, à l'honneur du doyen Garoute, 1 nulle contre Fabre et 1 nulle contre Bonnard; une nulle Fabre-Bélard, jouée dans le train entre Paris et Lyon; une nulle Fabre-Bonnard, jouée à l'issue du Tournoi; 2 gagnées au pion et 1 perdue à but par Léonce Bayès contre Bonnard.

De nombreux spectateurs assistèrent aux diverses rencontres qui eurent pour théâtre le Café Français, siège du Damier Phocéén. Aux noms déjà cités ajoutons ceux, cueillis au hasard, de Mme Fabre, accompagnée de la famille du champion du monde, M. et Mme Vivès, M. et Mme Mouret, MM. Dumaine, Marchetti, Collet, Allroff, Pané, Aubran, Laugero, Deschamps, Dozon, Agnès, le caricaturiste Astier (dont nous publions un dessin humoristique), Maintrot, Morla, Giordano, Olivier, Adrien, Guigni, le dévoué Boselli (qui, pour cause de maladie, ne put faire qu'une brève apparition), Berthé, Baldi, Bonnet, Humbert, Williams et plusieurs amateurs du Damier du Rouet, nous excusant auprès de ceux dont nous n'aurions pas retenu les noms, de quelques omissions que nous réparerons volontiers dans le prochain numéro.

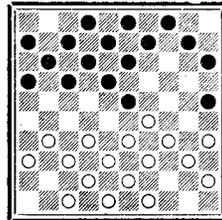
## Trois parties du Tournoi de Maîtres de Marseille

### 2<sup>e</sup> Partie jouée entre Springer et Fabre le 9 avril 1928.

Blancs : SPRINGER.	Noirs : FABRE.
1. 32 28	18 23
2. 33 29	
Variante Chefneux.	
2.	23 32
3. 37 28	20 25
On continue aussi par 19-24, suivi, sur 39-33, de 14-19, 20-25 et 25-14.	
4. 39 33	14 20
5. 44 39	20 24
On ne peut évidemment jouer 12-18 ?	
6. 29 20	25 14
Même résultat que dans la variante indiquée au 3 <sup>e</sup> coup.	
7. 41 37	12 18
8. 46 41	7 12
9. 50 44	1 7
10. 37 32	15 20
Développement parfait de part et d'autre.	
11. 41 37	10 15
12. 34 29	

Une des meilleures directions à prendre par les Blancs, à qui l'initiative est laissée ici de choisir une ligne de jeu.

12.	20 25
13. 40 34	5 10
14. 44 40	19 23
15. 28 19	14 23



16. 49 44 10 14

Springer estime que ce coup est faible.

Le coup juste escompté par lui était 17-22 ! sur quoi il eût répondu 47-41 ! sans crainte de 22-27, généralement bon quand les pions 47 et 49 ont été joués, mais de moindre valeur ici, les Blancs pouvant isoler le pion 27. Ex. :

47-41 ! 31-32 29-18 ! 32-21 33-28 !  
17-22 ! 22-27 ? 18-27 13-22 ! 16 27 22-33

39-28 ! suivi de 44-39, 39-33, 43-39 avec une position gênante pour les Noirs qui ne peuvent avancer ni à 18 ni à 19.

- |     |                |              |
|-----|----------------|--------------|
| 17. | <b>33 28 !</b> | <b>14 20</b> |
| 18. | <b>28 19</b>   | <b>13 33</b> |
| 19. | <b>39 28</b>   |              |

Ce deux pour deux laisse en effet aux Noirs le pion à la bande à 25 sans faculté immédiate pour eux de le remettre en jeu par le un pour un usuel 20-24 et 25-14.

- |     |              |              |
|-----|--------------|--------------|
| 19. |              | <b>17 21</b> |
| 20. | <b>44 39</b> | <b>21 26</b> |
| 21. | <b>38 33</b> | <b>11 17</b> |
| 22. | <b>42 38</b> | <b>7 11</b>  |
| 23. | <b>47 42</b> | <b>9 13</b>  |

Partie toute de position, dans laquelle les formations d'attente des Noirs compensent la position centrale classique des Blancs.

C'est encore à ceux-ci de se déterminer ici pour une ligne de jeu susceptible de modifier la forme de la partie.

24. **34 29**

Sur 31-27, les Noirs répondaient 17-21, laissant les Blancs dans la même alternative avec un meilleur jeu pour les Noirs.

24. **20 24 !**

Les Noirs n'attendaient que cette occasion de se reformer en arrière au centre.

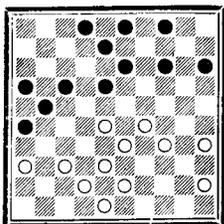
25. **29 20** **25 14 !**

Les deux adversaires ont mis 10 minutes (5 minutes chacun !) pour jouer ces 25 coups.

- |     |              |              |
|-----|--------------|--------------|
| 26. | <b>39 34</b> | <b>17 22</b> |
| 27. | <b>28 17</b> | <b>12 21</b> |
| 28. | <b>32 28</b> | <b>11 17</b> |
| 29. | <b>37 32</b> |              |

Empêchant le pionnage imminent 17-22 !

- |     |                |              |
|-----|----------------|--------------|
| 29. |                | <b>26 37</b> |
| 30. | <b>32 41 !</b> | <b>21 26</b> |
| 31. | <b>41 37</b>   | <b>17 21</b> |
| 32. | <b>34 29</b>   | <b>6 11</b>  |
| 33. | <b>40 34</b>   | <b>11 17</b> |



- |     |                |                |
|-----|----------------|----------------|
| 34. | <b>34 30</b>   | <b>17 22 !</b> |
| 35. | <b>28 17</b>   | <b>21 12</b>   |
| 36. | <b>30 25</b>   | <b>12 17</b>   |
| 37. | <b>33 28 !</b> |                |

Pour empêcher 17-22 !

- |     |              |             |
|-----|--------------|-------------|
| 37. |              | <b>8 12</b> |
| 38. | <b>38 33</b> | <b>2 8</b>  |

39. **43 38 ?**

Le meilleur pour empêcher les deux pionnages des Noirs qui vont suivre et qui épuisent le centre des Blancs était ici 37-31 ! et 42-31.

- |     |              |                |
|-----|--------------|----------------|
| 39. |              | <b>17 22</b>   |
| 40. | <b>28 17</b> | <b>12 21</b>   |
| 41. | <b>33 28</b> | <b>18 22 !</b> |
| 42. | <b>28 17</b> | <b>21 12</b>   |
| 43. | <b>35 30</b> | <b>12 18</b>   |

Empêchant évidemment 45-40.

44. **30 24** **3 9 ?**

Selon Springer, ce coup va gêner sérieusement les Noirs. Sur 14-19, meilleur, il aurait continué par 45-40.

45. **38 32 !**

De préférence à 37-32, afin de pouvoir répondre à 14-19 ? par 29-23 ! tout en conservant la faculté de pionner sur 18-22 ? par 32-27 !

45. **16 21 !**

Ce coup paraît le plus fort.

Sur 18-22 ? 32-27 et 36-27 suivi, sur 8-12 : ou 13-18, de 37-32 ! 32-28 ! etc.

- |     |              |                |
|-----|--------------|----------------|
| 46. | <b>32 28</b> | <b>17 22 !</b> |
| 47. | <b>28 17</b> | <b>21 12</b>   |

Cinquième un pour un de la partie exécuté sur la case 17 par les Noirs.

48. **37 32** **13 18**

Le plus simple était ici 14-19 !

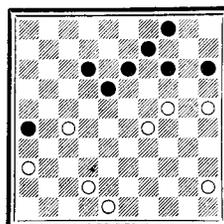
49. **32 27 !**

Menaçait immédiatement l'aile droite adverse tout en immobilisant le pion 18.

49. **8 13 ?**

La partie des Noirs était délicate.

Cependant le meilleur coup, 12-17 ! paraît encore à tout danger.



50. **45 40 !**

Coup joué après 15 minutes de réflexion par Springer, qui n'avait pris jusqu'ici que 23 minutes pour ses 49 premiers coups. Fabre, qui a pris 25 minutes, répond instantanément :

50. **12 17 ?**

Sur 14-19 ! Springer avait envisagé 29-23 et 25-23 ! (car sur 25-3, 12-17 et 26-17 donnait une partie égale) mais l'analyse lui permit de découvrir une réponse assurant la nulle aux Noirs : (15-20 !) suivi, sur 36-31 et 42-31, de (13-18 !) forçant 23-19 (9-14 ! et 4-15) remise facile.

Au lieu de 29-23 ? les Blancs doivent simplement jouer 36-31 pour gagner sur l'attaque 14-19. Ex. :

	36-31	25-34	42-31	29-23 !
14-19	19 30	26-37	12-17 (A)	18-29
34-23	27-18	23-18 !	31-27 g.	
17-22	13-22	22-13		

en passant à dame le pion 27.

	34-30 !	40-35	31-26	29-24 g.
(A) Sur 13-19 !	12-17 (a)	9-13	4-9	
(a)	31-26	27-21	40-34	29-24
Si 15-20	9-14 (1)	20-25	18-22	19-23
34-29	30-39	48-42 etc. g.		
23-34	4 9			

(1) Gain sur 4-10 par 40-35 ou sur 12-17 par 40-34 suivi de 27-21.

51. 29 23 !	18 20
52. 27 21	17 22 ?

Le gambit de 2 pions était-il décisif ?

Sur 20-24	21-12	12-23	36 31	42-31
	13-18	9-13	26-37	15-20
31 27	23-18	18-29	27-22	48-43
13 19	19-23	24-33	20-24	14 20
				24-30

paraît aboutir à la remise.

Cette variante était toutefois difficile à voir dans une partie jouée à la vitesse de celle-ci et dans laquelle il semble bien que le champion du monde ait été victime de cet assaut de rapidité.

53. 21 16	20 24
54. 16 11	13 19
55. 11 7	9 13
56. 7 2	13 18
57. 36 31	26 37
58. 42 31	18 23
59. 2 16	14 20
60. 25 14	9 20
61. 16 2	24 29
62. 2 7	

Les Noirs abandonnent.

Durée, 1 h. 34.

(Springer, 47 minutes; Fabre, 47 minutes.)

Partie intéressante de jeu de position jouée à la cadence de 80 coups à l'heure au lieu des 25 prévus par le règlement.

**1<sup>re</sup> Partie jouée entre Fabre et Bonnard le 12 avril 1928.**

Blancs : FABRE. Noirs : BONNARD.

1. 34 29

Début adopté par Fabre dans toutes les parties du Tournoi où il avait les Blancs.

1. 19 23

Réponse classique faite par tous les adversaires, sauf Ricou, qui joua 19-24, suivi de 14-19, 20-25 et 25-14.

2. 40 34 14 19

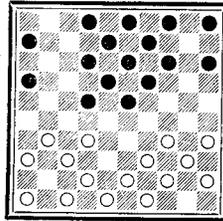
3. 45 40 20 25

4. 33 28	17 22 !
25-30 perd évidemment le pion.	
5. 28 17	11 22
6. 50 45	10 14
7. 38 33	7 11
8. 32 27	

Contre Springer et Bélard, ainsi que dans une partie libre contre Bonnard, Fabre répondit ici 42-38 et 47-42 suivi, sur 1-7 et 5-10, de 35-30.

Nous reviendrons sur ce début, pour lequel le champion du monde sembla manifester dans ce tournoi une prédilection marquée et qui rappelle le début de Haas étudié dans l'ouvrage de Springer et de Jongh.

8.	1 7
9. 37 32	12 17
10. 31 26	22 31
11. 26 37	7 12
12. 33 28	17 22 f
13. 28 17	11 22
14. 37 31	14 20
15. 41 37	20 24
16. 29 20	25 14



17. 46 41	5 10
18. 43 38	15 20
19. 49 43	10 15
20. 31 27	22 31
21. 36 27	6 11

Les Noirs sont plus fortement installés au centre que les Blancs, qui ne peuvent évidemment jouer à la case 33, mais recherchent plutôt un jeu d'attente, se contentant pour le moment de manœuvres sur les ailes.

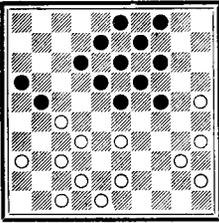
22. 34 30	20 25
23. 41 36	25 34
24. 39 30	15 20
25. 30 25	2 7

Empêchant toujours 38-33.

26. 44 39	20 24
27. 39 33	11 17
28. 33 28	17 22
29. 28 17	12 21

Chassant de nouveau les Blancs du centre où ils doivent d'ailleurs revenir, sinon leur position, déjà difficile, pourrait devenir critique.

30. 38 33 !	7 12
-------------	------



31. 33 28 12 17  
Menaçant, sur 42-38 ? de continuer par 23-29 ! g. car sur 47-42, 18-22 ! et 13-33.

- 32. 43 38 8 12
- 33. 37 31 21 26
- 34. 27 22 18 27
- 35. 31 11 16 7
- 36. 36 31 26 37
- 37. 42 31 12 17
- 38. 31 27 14 20
- 39. 25 14 9 20
- 40. 48 43

Sur 40-34 ? 20-25 forçait rapidement le gain.

- 40. 7 11
- 41. 47 42 3 8

Coup joué non pas pour tenter des coups par envoi à dame du pion 35, perdants pour les Noirs, mais pour empêcher l'avancée menaçante 27-22 par la réponse 24-30 et 19-24.

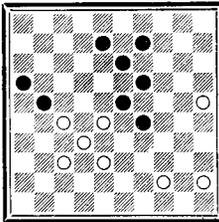
- 42. 42 37 11 16

27-22 n'étant plus à craindre, ce coup a pour but d'empêcher le pion 37 d'arriver à 26. Les Noirs répondraient en effet à 37-31 ? par 17-21 ! et si 31-26 ? 23-29 et 29-34 g.

- 43. 43 39 17 21

Sur 20-25, qui paraît tout indiqué pour empêcher 39-34, les Blancs jouaient 37-31 ! et 17-21 n'est plus possible, d'où partie égale après 31-26.

- 44. 39 34 f 24 29 !
- 45. 34 30 20 24
- 46. 30 25 4 9
- 47. 40 34 f 29 40
- 48. 35 44 24 29



- 49. 27 22 f

Sur 28-22 ? la double menace 19-24 était imparable.

La perte du pion n'en reste pas moins forcée pour les Blancs.

- 49. 29 34 !

- 50. 44 39 f

Sur 44-40 ? 23-29 g.  
Sur 25-20 ? 20-15 44-39 38-49 49 44 22-17  
23-29 9-14 34-43 29-34 8-12 21-27 g.

- 50. 34 43
- 51. 38 49 8 12

45-40 ! 49-44 44-39  
Sur 23-29 19-24 9-14 Remise facile.

- 52. 25 20 ! 12 18
- 53. 22 17 !

Le passage à dame du pion 20 faisait perdre dans toutes les variantes :

1° Sur 20-14 et 14-3, 18-38, 23-41 et 41-46 g. par les 4 pièces si les Blancs prennent un pion ;

2° Sur 20-15, 15-10 et 10-4, gain facile ;

3° Sur 20-15, 37-32, 15-10 et 10-4, gain également facile ;

4° Sur 20-15, 37-32, 28-22 et 15-10, gain rapide par 9-14, 21-27, etc. ;

5° Sur 32-27, 20-15, 15-10 et 10-4, gain par 41-47.

- 53. 21 12
- 54. 20 15 9 14

- 55. 37 31 f

Simon 16-21 et 21-27 gagne rapidement.

- 55. 23 29 ?

En vue de prévenir l'arrivée du pion 45 à 25.

Cependant, ce coup n'est pas le plus fort. Le meilleur était ici 12-17 suivi :

1° Sur 31-27 45-40 28-39 40-35 32-27  
de 23-29 29-33 17-22 22-31 31-22

35-30 30-25 25-20 15-10 39-30 49-44  
19-23 23-29 14-25 29-34 25-34 22-27 g.

2° Sur 45-40 40-35 35-30 30-25  
de 18-22 22-33 33-39 23-29 g.

le sacrifice 25-20 ne permettant plus le passage à dame.

- 56. 45 40 ! 19 24
- 57. 49 44 ! 24 30
- 58. 44 39 !

Trois coups bien joués par les Blancs et qui doivent forcer la nulle, la position du pion 15 compensant la perte d'une pièce.

- 58. 13 19

Rien de meilleur. Sur 12-17, 32-27 R.  
Sur 29-33 ou 30-35, 15-10 R.

- 59. 31 26 19 24

Sur 30-35, 15-10 et 10-4 R.

- 60. 32 27 30 35

La remise est inévitable et les coups suivants ont plutôt été joués pour la forme sur une variante vue de part et d'autre.

Remise également sur 12-17 par 28-23 ou sur 29-33 par 28-22, variante analogue à celle du texte.

- 61. 28 22 35 33
- 62. 22 13 33 39
- 63. 27 22 12 17

Résultat identique sur 39-44 par 22-17 et 26-17 forçant 16-21.

64.	22 11	16 7
65.	13 8	7 12
66.	8 17	39 43
67.	17 12	43 48
68.	12 8	48 30
69.	26 21	30 48
70.	21 17	

Remise.

Durée 3 h. 55.

(Fabre, 1 h. 15; Bonnard, 2 h. 40.)

Une fin de partie impeccablement jouée par le champion du monde et qui lui permit de se tirer honorablement d'une situation compromise. Malgré la faufie de tactique assez excusable commise par Bonnard au 55<sup>e</sup> coup, après un milieu de partie bien conduit, cette partie intéressante est une des plus correctes du Tournoi.

**2<sup>e</sup> Partie jouée entre Bélard et Ricou le 12 avril 1928.**

Blancs : BELARD. Noirs : RICOU.

1.	32 28	18 23
2.	34 29	23 32

La prise habituelle est ici 23-34, suivi, sur 40-29, de 12-18, etc.

Cependant, Weiss a également pris à 32 dans une partie contre Fabre, du Tournoi international de maîtres 1927 du Damier Parisien (voir partie n° 30 de ce Tournoi).

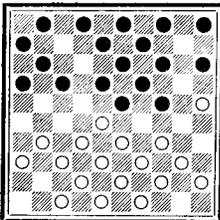
3.	37 28	19 24
----	-------	-------

La réponse 20-25 de Weiss est à peu près équivalente à celle-ci. Toutes deux ont pour but le pionnage ramenant le pion 25 à 14, en honneur chez les maîtres depuis quelques années pour perdre des temps dans de bonnes conditions dans le début de partie.

4.	40 34	14 19
5.	45 40	20 25
6.	29 20	25 14
7.	41 37	12 18
8.	37 32	7 12
9.	46 41	15 20
10.	41 37	10 15
11.	35 30!	

Un coup très usité par les maîtres, qui donnerait un avantage théorique aux Blancs sur 20-25, par 30-24, 28-23 et 33-35, laissant à la bande le pion 25.

11.		20 24
12.	30 25	18 23
13.	50 45	12 18



14.	34 29	23 34
15.	40 20	15 24
16.	28 22!	17 28
17.	32 12	8 17
18.	33 28	1 7
19.	45 40	7 12
20.	40 34	2 8
21.	31 27	17 21

Sur 13-18 ? coup de dame par 28-22, 27-21, 37-32 et 42-2.

22.	37 32	21 26
23.	36 31	26 37
24.	32 41!	13 18
25.	41 37	9 13

11 ou 12-17 ? livrerait le coup de dame déjà signalé.

26.	38 32	4 9
27.	43 38	5 10?

Le coup juste signalé par Springer est ici 24-29, plaçant un pion gênant et dégageant les Noirs dans de bonnes conditions.

28.	38 33	
-----	-------	--

49-43 ? livre évidemment un coup de dame simple.

28.		18 23
29.	42 38	11 17?

Les derniers coups des Noirs, un peu trop conventionnels, les engagent dans une forme de jeu classique du centre, dite aussi géométrique, dont il convenait d'examiner s'il n'y avait pas lieu plutôt de sortir.

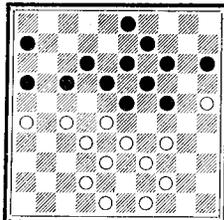
12-17, par exemple, semble préférable au coup du texte.

30.	47 42	
-----	-------	--

On pouvait envisager 44-40 suivi de 40-35, 34-30, mais les Noirs s'opposaient à cette marche par 10-15, empêchant 40-35, à cause du coup 16-21, 17-22, 12-21, 24-29, 19-30, 14-20 et 9-40.

30.		12 18
31.	37 31	10 15
32.	31 26	8 12 f

L'avantage des Blancs devient assez apparent.



33.	44 40	14 20 f
34.	25 14	9 20
35.	40 35	24 29 f

	34-30	49-43	39-30	26 17
Sur 3-8 ?	20-23	25-34	17-21	12-21
30-25	43-39	48-43	25 20 g.	
6-11	11-17	8-12		

Sur 20-25 ? même suite après 49-43, 3-8, 34-30, etc.

36.	<b>33 24</b>	<b>20 40</b>
37.	<b>35 44</b>	<b>3 8</b>
38.	<b>39 34</b>	<b>15 20!!</b>

Empêchant 38-33 à cause de 20-24, double menace inparable.

39. **44 40**

Le seul coup susceptible d'assurer le gain dans cette position qui, de l'avis même de Ricou, paraît perdante pour les Noirs, semble être ici 49-43. Ex. :

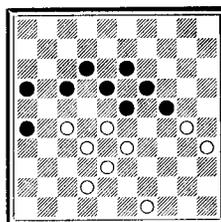
49-43	43 39	26-17	38-33	42 38		
20-24 (A)	17-21 (B)	12-21	8-12	6-11		
48-42	42-37	44-40	40-35	34-30	28 17	
11-17	21-26	17-21	12-17	17-22	21-12	
33-28	38 33	27-36!	39-34!	32-21	36-47	34-29 g.
12-17	26-31!	17-21	21-27	23-41	16-27	

(A) Si 17-21 et 12-21, même suite 38-33, suivi, sur 20-24f, de 43-39.

44-40 26-17 48-43 42-37

(B) Sur 24-29	17-21	12-21	21-26	8-12
40 35	35-44	44-40!	39-33!	43-39 ou 28-23 g.
29-40	23-29	6-11	19-24	

39.		<b>17 21</b>
40.	<b>26 17</b>	<b>12 21</b>
41.	<b>48 43</b>	<b>6 11</b>
42.	<b>40 35</b>	<b>11 17</b>
43.	<b>43 39</b>	<b>8 12</b>
44.	<b>39 33</b>	<b>20 24 f</b>
45.	<b>34 30</b>	<b>21 26</b>



46. **42 37**

Les Blancs livrent le gambit de 2 pions dit « coup Dussaut », assez fréquent dans les fins classiques du centre.

Sur 49-43 ou 44, les Noirs répondaient soit 23-29 (que le coup du texte empêchait), soit 17-21, forçant toujours 42-37 avec une partie égale.

46.		<b>16 21!</b>
47.	<b>27 16</b>	<b>24 29</b>
48.	<b>33 24</b>	<b>18 22</b>
49.	<b>24 20</b>	<b>22 31</b>
50.	<b>20 15</b>	<b>31 36</b>
51.	<b>15 10</b>	<b>36 41</b>
52.	<b>10 5</b>	<b>41 46</b>
53.	<b>32 28</b>	<b>23 32</b>
54.	<b>5 11</b>	<b>46 41</b>

32-38 était suivi de 11-2 et 32-37 de 11-33.

55.	<b>11 22</b>	<b>12 18</b>
56.	<b>22 36</b>	<b>41 47</b>
57.	<b>16 11</b>	

Remise d'accord.

Durée, 3 h. 47.

(Bélard, 2 h. 25; Ricou, 1 h. 22.)

## NOUVELLES

**Damier Parisien.** — Le grand handicap de printemps, réunissant 26 engagés, s'est ouvert le 31 mars et doit se terminer le 30 juin. Parmi les engagés, Fabre, Bizot, de Jongh, Dumont fils, Cros, Jacob, Lerch et Besnier ont très bien débuté, mais Fabre est en tête malgré le rendement supplémentaire imposé aux « as » de première force.

Le match Serf-Sigal, en 15 parties, au rendement du tiers de pion par le premier, a été nul (4 g. par Serf et 6 nulles à but; 4 g. par Sigal et 1 n. au pion). Un match-revanche est projeté ainsi que des matches Fabre-Serf au tiers et Dumont fils-Serf à but.

Dans un match en cours Lieubray et H. Courland sont à égalité (1 g. chacun et 2 nulles).

Weiss vient de demander et d'obtenir sa réintégration au Damier Parisien.

Serait-ce en vue de se préparer au Tournoi du Championnat du monde qui doit avoir lieu en Hollande en octobre prochain ? Toujours est-il que l'ex-champion du monde s'entraîne ferme avec le champion actuel.

De passage au D. P. : MM. Cartier, de Bordeaux, G. Beudin, qui fit 2 nulles contre Bizot; Vimont qui annula au pion contre Bizot et gagna une partie à H. Courland ainsi qu'à Gautherin.

**Damier Notre-Dame.** — La note concernant M. Sallez publiée en janvier-février, page 1041, avec une virgule de trop, doit être interprétée dans le sens que les deux années de présidence de M. Sallez avaient donné satisfaction à tous. Au cours de la réunion tenue au Damier Notre-Dame, le 28 mars et dans laquelle M. Sonier, président du Comité de Paris, remit à Fabre le diplôme de champion de Paris, Paul

Scoupe donna une séance de **partie sans voir** parfaitement réussie contre M. Sallez, désigné par le sort parmi les joueurs de troisième et quatrième catégories.

Après avoir signalé au passage plusieurs combinaisons cachées et annoncé deux fois, sans la moindre erreur, la position des pièces, Paul Scoupe, qui conduisait les blancs, réussit à annuler la partie en 1 h. 57.

Cette partie a été publiée en notation Sonier dans les « Nouvelles sportives », organe hebdomadaire officiel du Damier Notre-Dame, du samedi 5 mai. On peut se procurer cette intéressante chronique à la Direction du journal, 26, rue Godot-Mauroy, Paris-9<sup>e</sup>.

Ensuite, eut lieu une démonstration au damier-tableau par Sigal, recordman du monde des simultanées, qui analysa, pour le plus grand profit de l'assistance, deux parties nulles jouées par lui contre Bizot par correspondance.

Le handicap se terminera le 1<sup>er</sup> juin. Sont en tête : Sigal (2<sup>e</sup> cl.), 26 points sur 36; Sonier (1<sup>er</sup>), 25 sur 40; Senave (5<sup>e</sup>), 24 sur 38; Thomas (6<sup>e</sup>), 24 sur 40; Bizot (1<sup>er</sup>), 23 sur 36.

**Damier Margnotin.** — Le championnat de l'Oise, commencé le 15 avril, s'est terminé par la victoire de M. René Bacon sur M. Lenglet, tenant du titre, qui abandonna après la troisième partie, n'ayant marqué que 3 points contre 13.

Un diplôme d'honneur a été décerné par la Fédération au nouveau champion.

**Damier Amiénois.** — Le championnat d'Amiens et de Picardie donne lieu, cette année, à une lutte serrée entre MM. Pingrenon et Dubois et le titre de ce dernier paraît compromis. Alida Pingrenon a terminé, en effet, le premier tour avec 12 points contre 11 à R. Dubois, 9 à E. Lejeune et G. Defoy, etc.

En deuxième sélection, Adalbert Cornet est en tête, suivi de Camus, Renard, Fortel, etc.

De passage au Damier Amiénois en mars, Gaston Beudin, qui fit égalité, en 12 parties (3 g., 6 n., 3 p.) contre MM. A. Dobel (1 g., 1 n., 1 p.), E. Dumont (1 g.), J. Pilette (1 n.), E. Lejeune (1 g.), Richard Dubois (1 n., 1 p.) et Georges Defoy (1 n., 1 p.).

**Damier Rouennais.** — F. Renard ayant battu Leygues dans le match pour le titre reste champion de Rouen.

Voici les résultats des championnats annuels par séries :

1<sup>re</sup> Série : 1. Leygues, 19 points; 2. Dauvergne, 18; 3. Mériaux, 11;

2<sup>e</sup> Série : 1. G. Scuille, 10; 2. Moynet et Candau, 4;

3<sup>e</sup> Série : 1. Lecarpentier, après 4 parties de barrage contre Delaruelle, 11; 3. Richard, 10; 4. Gennessaux, 4, etc., etc.;

4<sup>e</sup> Série : 1. Godefroy, 8; 2. Dapilly, 6; 3. Naldmann, 4;

5<sup>e</sup> Série : 1. Joseph Godefroy, 13; 2. Jean Hadjopoulos; 3. Touré, 8; 4. Fort, 3.

**Damier-Echiquier Lunévillois.** —

Réunion tous les mardis soir au Café de Paris, rue de Lorraine, à Lunéville. Les joueurs de passage sont les bienvenus.

Les 14 et 15 mars dernier, le D.-E. L. recevait M. H. Courland, champion de deuxième série du Damier Parisien. Un Match Courland-Caenen a but donna 2 gagnées chacun.

M. Courland joua, le jeudi 15, simultanément contre 31 joueurs et réussit, en 2 h. 40, la belle performance de 26 gagnées, 3 nulles et 2 perdues. Quelques joueurs d'Epinal, où un club est en formation, étaient venus jouer contre M. H. Courland.

Handicap du D.-E. L. — (1 pion séparé chaque catégorie) : 1<sup>er</sup> Caenen (1<sup>re</sup>), 11 points sur 14; 2<sup>es</sup> ex æquo : Girard (1<sup>re</sup>), Dubois (4<sup>e</sup>) et Kocher (6<sup>e</sup>), 8 points; 5<sup>e</sup> Marchand (5<sup>e</sup>), 7; 6<sup>e</sup> Haspelé (4<sup>e</sup>), 6; 7<sup>es</sup> Jacquel (3<sup>e</sup>) et Dargent (5<sup>e</sup>), 4.

Dans un match en 5 parties pour le championnat de Lunéville, M. Caenen a battu M. Girard, tenant du titre, par 2 gagnées et 2 nulles.

**Damier Lyonnais.** —

Résultats du premier handicap trimestriel joué le 25 mars, sous la présidence de M. Delacroix, entre 26 concurrents, au Damier Perrachois, Café Souteyrand, quai Perrache, 2 (section du Damier Lyonnais, où les amateurs se réunissent le mardi soir) : 1<sup>er</sup> Souteyrand fils (8<sup>e</sup> division, promu en 7<sup>e</sup>), 24 points; 2<sup>e</sup> Springer (excellence), 20; 3<sup>e</sup> Goblet (12<sup>e</sup>), 16, après barrage entre ces trois joueurs qui avaient gagné leurs 4 parties; 4<sup>e</sup> Gripat (5<sup>e</sup>), 15; 5<sup>es</sup> Mathieu (3<sup>e</sup>) et Poulleau (4<sup>e</sup>), 12; 7<sup>es</sup> Sert-Marc (11<sup>e</sup>) et Couturier (7<sup>e</sup>), 11; 9<sup>e</sup> Pignat (6<sup>e</sup>), 10; 10<sup>e</sup> Donnet (9<sup>e</sup>), 9, etc.

Un autre handicap joué le 29 avril, Café Faure, 35, quai Saint-Vincent, entre 16 concurrents, eut pour résultats : 1<sup>er</sup> King (4<sup>e</sup> division, promu en 3<sup>e</sup>), 16 points; 2<sup>e</sup> Duchamp (4<sup>e</sup>), 13; 3<sup>es</sup> Amado (6<sup>e</sup>) et Cogniac (7<sup>e</sup>), 12;

5° Mathieu (3°), 11; 6° Bonnard (excellence) et Roumieu (7°), 10; 8° Poulleau (4°) et Grivaud père (4°), 9, etc. Une distribution de parfums Féret, Simon et Innoxa fut faite par M. Donnet, à l'issue de ce concours.

Sur l'initiative de M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., un championnat de maîtres de 2° catégorie a été organisé fin avril entre les meilleurs joueurs disponibles du club venant après les trois maîtres de première force : Molimard, Springer et Bonnard. 4 séries de 4 joueurs furent constituées comme suit : (A) Augagneur, Marque, Souteyrand, Poulleau; (B) Ghilardi, King, Pajonk, Duchamp; (C) Mathieu, Gripat, Jacquon, Grivaud père; (D) H. Dentroux, Delacroix, Viret, Cogniac.

MM. Augagneur et Grivaud, défaillants, ayant été remplacés respectivement par MM. Arnoux et Pasteur, les poules à une partie jouées dans chaque série furent gagnées par MM. Poulleau, Duchamp (après barrage avec Pajonk), Mathieu et H. Dentroux.

La demi-finale, dont le vainqueur doit rencontrer en trois parties Abel Verse, actuellement considéré comme le tenant du titre, eut lieu le 6 mai à Champagne et fut brillamment gagnée par le jeune Mathieu, 2 points et demi (au total 5 gagnés et 1 nulle) devant H. Dentroux 1 1/2; 3° (après barrage), Poulleau, 1; 4° Duchamp, 1.

A cette occasion, un déjeuner amical avait été organisé au Chalet par M. Arnoux en l'honneur des vainqueurs du Tournoi de Marseille, Springer et Bonnard. Il fut présidé avec tact et amabilité par M. Viret, vice-président du D. L. Au champagne, des discours, goûtés et applaudis, de MM. Viret et Arnoux furent suivis de la remise de bouquets par Mme Bourgeois aux deux champions. Chanteurs et diseurs, parmi lesquels Mlles Gripat et Girardet, Mme Springer, MM. Viret, Arnoux, Marque et Bonnard, furent ensuite copieusement applaudis. Enfin, un tournoi de « qui perd gagne » réunissant 32 joueurs fut enlevé par Springer devant Couturier, Mlle Gripat et Manfredi (du Damier Vaisois et de l'Industrie).

Parmi les convives, remarqué à la table d'honneur : Mmes Arnoux, Godinet, Bonnard, M. et Mme Jouterand, M. et Mme Poulleau, M. et Mme Couturier, MM. Dentroux, Grivaud, Bouillaton, Sérignat (qui, résidant à Bourg, fut malheureusement empêché de prendre part au championnat de maîtres de 2° catégorie), Borel, vice-prési-

dent, et Girardet, secrétaire du Damier de Saint-Fons, et tout un essaim de jeunes joueurs accompagnés de dames et demoiselles, comme il convient à une fête damiste.

Les matches de classement mobile du Damier Lyonnais se poursuivent avec succès. Après 50 matches de 4 parties, le classement, fin mai, s'établit comme suit : 1. Docteur Molimard; 2. Springer; 3. Bonnard; 4. Augagneur; 5. Marque; 6. Verse; 7. Ghilardi; 8. Mathieu; 9. H. Dentroux; 10. Thibault; 11. Sérignat; 12. King; 13. Gripat; 14. Delacroix; 15. Souteyrand; 16. Pajonk; 17. Rey; 18. Patisson; 19. Jacquo; 20. Viret, etc. A remarquer les progrès réalisés dans ce classement par Marque, Sérignat et Delacroix.

De passage au D. L., au cours des derniers mois : MM. H. Chiland (de Paris), Vimont (du Havre), G. Beudin et Laugero (de Marseille), Le Droucpeet (d'Alger), Vatoux (de Belleville), Ramat et Fayolle (d'Erôme), Hennemann (de Romans), etc.

Le deuxième concours handicap trimestriel du Damier Lyonnais aura lieu le dimanche 10 juin, à 14 heures, au Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice.

**Damier Vaisois et de l'Industrie.** — Ce club a reconstitué comme suit son bureau : Président d'honneur, Docteur Pellotier; vice-président d'honneur, M. Mazallon; président, M. Plassard; vice-président, M. Cellard; secrétaire, M. Even; secrétaire adjoint, M. Régnier; trésorier, M. Dutel; commissaire, M. Manfredi; contrôleur, M. Nardin.

Une fête de bienfaisance au profit des cantines scolaires et des aveugles de guerre aura lieu le 17 juin au siège du D. V. I., sous la présidence d'honneur de M. Bonnard, champion de Lyon, de M. le Docteur Pellotier et de M. Mazallon.

**Damier de Saint-Fons.** — Bureau pour 1928 : MM. J. Legendre, président; E. Borel, vice-président; Desserre, trésorier; Girardet, secrétaire.

Poursuivant ses manifestations de propagande, le D. S.-F. a donné, tous les quinze jours, dans les établissements de la localité tenus par ses membres honoraires, des séances de simultanées : 2 séances de 14 parties chacune données salle Faury et Café Désestrés par MM. Girardet et Juge eurent pour résultats respectifs 9 g. 1 n. 4 p. (1 h. 15) et 10 g. 1 n. 3 p. (1 h. 35). Elles furent suivies de parties sans voir à qui perd gagne par

M. Desserre, et d'essais de parties sans voir par MM. King, Mathieu et Girardet.

Le concours de classement pour 1928 a donné les résultats suivants : 1<sup>er</sup> Girardet, 23 points; 2<sup>e</sup> Chaîne, 22; 3<sup>es</sup> ex æquo : Desserre, Juge, Rimet (ex-joueur de Romans), 20; 6<sup>e</sup> Matich, 18; 7<sup>e</sup> Gros, 11; 8<sup>es</sup> Borel et Legendre, 10; 10<sup>es</sup> Bouchet et Pélissier, 9; 12<sup>e</sup> Finet, 8; 13<sup>es</sup> Sarrazin et Saintout.

Un service à liqueurs en argent offert par MM. King, Mathieu et Gripat, du Damier Lyonnais, est disputé entre les 5 premiers.

Le match revanche par équipe de 4 joueurs entre le D. L. et le D. S.-F. se poursuit. Au 10 mai, les deux équipes étaient à égalité : 12 à 12 et 4 parties restaient à jouer.

**Club Damiste Oullinois.** — Le championnat d'Oullins, joué en poule à 4 parties, a été gagné par Pasteur, 28 points, devant Donnet, 24; Peyrano, 19; Morin, 9 et Henri. En outre, un match-revanche en 10 parties entre Pouquier et Pasteur est revenu à ce dernier par 14 points à 6.

**Vichy.** — Sur l'initiative de M. Raoul Roux, une société damiste est en formation dans cette ville. Cette nouvelle ne manquera pas d'intéresser les amateurs qui en fréquentent la station thermale durant la belle saison.

**Clermont-Ferrand.** — Le docteur Molimard nous informe de la création d'un « Damier » dans cette ville, à l'Hôtel Terminus, avenue Château-Rouge (en face de la gare), un des meilleurs hôtels de Clermont, dont les deux propriétaires, les frères Poinas, sont d'excellents amateurs de notre jeu. Avis aux joueurs de passage.

**Saint-Jodard (Loire).** — M. Jean Rey, du Damier Lyonnais, et M. Justin Régnier, de Noalhac, s'étant trouvés ensemble au cours d'une cure de repos au Sanatorium de cette localité, un concours de dames y a été organisé, le 12 avril, sous les auspices du club d'échecs « Le Cavalier du Roi » existant dans l'établissement (président d'honneur : Docteur Clément) et dont M. Régnier est le champion, tandis que M. Rey en est le trésorier. Tous deux rendaient 2 pions aux 23 autres concurrents. Voici les résultats de ce handicap joué en 5 séries de 5 joueurs :

1<sup>re</sup> Série : 1. Le Lalouénant, 7; 2. Pierret, 4; 3. Malvoisin;

2<sup>e</sup> Série : 1. Sirgue, 6; 2. Verry, 5; 3. Déom, 5;

3<sup>e</sup> Série : 1. Rey, 8; 2. Duballe, 4; 3. Teillet;

4<sup>e</sup> Série : 1. Régnier, 8; 2. Jeampierre, 6; 3. Deuleuze, 4;

5<sup>e</sup> série : 1. Lamy, 7; 2. Fleuret, 6; 3. Lhermet, 4;

Repêchage des troisièmes : 1. Déom; 2. Lhermet;

1<sup>re</sup> Demi-finale : 1. Lamy, 6; 2. Duballe, 4; 3. Lhermet; 4. Jeampierre;

2<sup>e</sup> Demi-finale : 1. Rey, 5; 2. Verry, 4; 3. Pierret et Fleuret;

3<sup>e</sup> Demi-finale : 1. Le Lalouénant, 4; 2. Régnier, 3; 3. Sirgue, 3; 4. Déom, 2;

Repêchage des seconds : 1. Verry, 4; 2. Régnier, 2; 3. Duballe;

Finale : 1. Rey, 6; 2. Le Lalouénant, 4; 3. Verry et Lamy, 1.

Une séance de 7 parties simultanées données par Jean Rey à l'issue de ce concours a eu pour résultats : 5 g. 1 n. (Lamy) 1 p. (Sirgue).

**Damier Bellevillois.** — Résultat final du concours ouvert le 29 janvier à Belleville-sur-Saône (Rhône), Café Rivoire, siège du club : 1<sup>er</sup> Pierre Broyer, de Guéreins, 6; 2<sup>e</sup> Depardon, de Saint-Lager, 4; 3<sup>e</sup> Jean Descombes, de Cercié, 3; 4<sup>e</sup> Zimmermann, 1.

**Damier Romains-Péageois.** — Le concours joué le 11 mars chez M. Cohet, à Romans, a donné les résultats suivants : 1<sup>re</sup> division : 1. Besson (St-Péray); 2. Jean Bedot (Erôme); 3. Guyenon; 4. Bonnet (Saint-Vallier); 5. Escaich (Saint-Vallier); 2<sup>e</sup> division : 1. Monsarra; 2. Fayolle; 3. Arnoux; 4. Vivet; 5. Margueron; 6. Cohet; 3<sup>e</sup> division : 1. Maurice Bedot; 2. Boutrignan; 3. Passard; 4. Mauri; 5. Rey; 6. Chapon fils.

**Erôme (Drôme).** — Le Club des jeux de dames et d'échecs d'Erôme a constitué comme suit son bureau pour 1928 : MM. Lays, président; Popon, vice-président; Ramat, secrétaire; Jean Bedot, trésorier; Fayolle, Serref, Trouiller, Giraud, M. Bedot, assesseurs.

Un grand concours régional organisé le 25 mars, salle Giraud, sous la présidence de M. Lays et arbitré par MM. Hennemann, champion de Romans, et Briane, président du Damier Tainois-Tournonnais, réunit 40 joueurs et obtint un beau succès. Résultats (dans l'ordre) :

1<sup>re</sup> Division (8 joueurs) : MM. J. Bedot, Fayolle, Ramat, Duport, Meyrand, Besson, Bonnet, Escaich;

2<sup>e</sup> Division (12 joueurs) : MM. Montsarra, L. Fayolle, Mossan, Perin, Margueron, Boulet, etc.;

3<sup>e</sup> Division (20 joueurs) : MM. Meyrand fils, Vallet, Paillat, Combet, Arnoux, Besson fils, M. Bedot, Greve, Hennemann fils, Chenevier, etc.

Les Clubs de Romans, Saint-Péray, Tain-Tournon et Saint-Vallier étaient représentés à ce concours.

**Club Damiste de Saint-Vallier (Drôme).** — Un concours régional organisé par ce club le 26 février avec la participation des sociétés d'Erôme et de Tournon, réunit 30 joueurs. Résultats : 1<sup>re</sup> Division : 1. Ramat, 15; 2. Meyrand, 15; 3. Besson (Saint-Péray), 10; 4. Turc, 10; 5. Vellet (de Mauves), 10; 6. Fayolle, 10, etc.;

2<sup>e</sup> Division : 1. Deschenaud (de Tain), 15; 2. Traverse (Saint-Vallier), 12; 3. Louis Fayolle (Erôme), 10; 4. Dussort (Tain), 8, etc.;

3<sup>e</sup> Division : 1. Maurice Bedot (Erôme), 13; 2. Meyrand fils (Sarras), 12; 3. Paillat (Tain), 10; 4. Mortroux (Tournon), 10; 5. Combet, 10; 6. Buissonnet, 10, etc.

Un concours local joué le 14 janvier avait été gagné, en 1<sup>re</sup> catégorie, par MM. Michel Bonnet et Henri Valette; en deuxième, par Albert Tarel et Tardy; en 3<sup>e</sup>, par Brennier.

Voici, enfin, les résultats des deux concours antérieurs mentionnés page 1044 dans notre numéro de janvier-février :

Concours de classement (6 novembre 1927). — 1<sup>re</sup> Catégorie : 1. Meyrand, de Sarras; 2. Justin Escaich, de Saint-Vallier; 3. Michel Bonnet; 4. Traverse;

2<sup>e</sup> Catégorie : 1. Margueron; 2. Jules Sigot; 3. Bourguignon, etc.;

3<sup>e</sup> Catégorie : 1. Giraudon; 2. Lelerc, etc.

Concours d'entraînement (2 décembre 1927). — 1<sup>re</sup> Catégorie : 1. Escaich; 2. Chabanel, etc.;

2<sup>e</sup> Catégorie : 1. Margueron; 2. Valette; 3. Tardy, etc.;

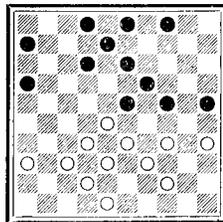
3<sup>e</sup> Catégorie : 1. Albert Tarel; 2. Brennier et Poulencard, 10, etc.

Ce dernier concours avait réuni 20 joueurs.

On joue d'habitude au Café de l'Univers, place de l'Orme, à Saint-Vallier et, en outre, au Café Moyroud, ainsi qu'au Café Tardy.

**Damier Phocéén.** — Nous avons signalé dans le numéro 85-86, de jan-

vier-février, page 1044, la séance de 4 parties simultanées sans voir données par Springer le 2 janvier et malheureusement interrompue après une trentaine de coups dans chaque partie. Springer avait, à ce moment, une excellente position contre Ricou, Garoute et Boselli, mais avait perdu le pion contre L. Bayès, par suite d'une faute de position commise au 28<sup>e</sup> coup. Voici cette partie (nous publierons ensuite les 3 autres : Blancs : L. Bayès; Noirs : Springer, 34-30, 20-25; 32-28 ×; 39 ×, 16-21; 37-32, 21-26; 41-37; 11-16; 44-39, 17-21; 40-34, 15-20; 30-25, 20-24; 45-40, 18-23; 50-45, 10-15; 31-27, 12-18; 34-29 ×; ×, 15 ×; 27-22 ×; 28-23 ×; × 14-19; 47-41, 5-10; 32-27 ×; 37 × ×; 41 ×, 10-14; 46-41, 7-12; 41-37; 12-18; 39-33, 1-7; 43-39, 7-12; 45-40, 18-23; 40-34, 14-20; × 9 ×; 49-44, 20-25 ?



Le dernier coup des Noirs livre le gain du pion par 28-22 ! Springer ayant répondu 24-29, 19-30, 13-18 et 8-30, L. Bayès joua 38-33 suivi, sur 6-11 (tentant la faute 33-28 ?) de 42-38 g. le pion 23.

Dans le handicap, quelques parties restent à jouer. Ricou est en tête, suivi de Morla, Giordano, Collet, etc.

Enregistrons avec plaisir le rétablissement du dévoué trésorier Boselli.

Des sections du Damier Phocéén ont été constituées chez Véran, bar du Passage, à Saint-Barthélemy, et chez Torné, bar de la Place, place de la Corderie.

**Damier Provençal.** — Le handicap de printemps se poursuit. Sont en tête : Richard, Olivier, Garoute, Aubran, Amoretti et Reynaud.

Suite des résultats de quelques matches intéressants : Garoute gagne Berthé au pion, en match revanche, par 4 g., 4 n., 2 p. et Aubran par 3 g., 5 n., 1 p., au même rendement; Aubran gagne Berthé par 4 g., 5 n., 1 p., mais Berthé prend sa revanche par 3 g., 5 n., 1 p. et gagne la belle par 3 g., 5 n.

A 2/3 de pion, Collet gagne Aubran par 4 g., 2 n., 3 p.; un match revanche est en cours, ainsi qu'un match Garoute-Collet en 10 parties.

Le championnat du Damier Provençal commencera prochainement.

**Damier du Rouet.** — Le troisième tour éliminatoire du championnat vient de commencer, le deuxième tour s'étant

terminé sur le classement suivant :  
1. Artuphel; 2. Razzanti; 3. Sarale;  
4. Boniface.

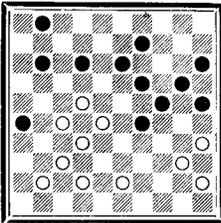
**Damier Aixois.** — Cette Société, nouvellement constituée, a fixé son siège au Café d'Apollon, 31, cours Mirabeau. Un concours de classement réunissant 14 joueurs a eu pour résultats : 1. Castel; 2. Monier; 3. Magny; 4. Michel; 5. Razigade (secrétaire du Club).

Un handicap vient de commencer, le 12 mai. Razigade est en tête, suivi de Castel et Michel.

**Damier Niçois.** — Handicap de février : 1. Mathieu (2<sup>e</sup> division), 33 p. sur 52; 2. Bossan (4<sup>e</sup>), 32; 3. Baud (3<sup>e</sup>) 30; 4. Elte (1<sup>re</sup>) et Clémenty (2<sup>e</sup>) 25; 6. Berton (5<sup>e</sup>) 22; 7. Bertrand (3<sup>e</sup>) et Giuge (4<sup>e</sup>) 20; 9. Froger (4<sup>e</sup>) 18; 10. Zenenski (1<sup>re</sup>) et Ferruccio, 16; 12. Martin (2<sup>e</sup>) 7; 13. Emanuelli (2<sup>e</sup>) 6; Cruls (abandon).

Un coup de dame fait en jouant par M. Baud, le dévoué Président du Damier Niçois, et dédié à M. Mathieu.

Les Noirs venaient de jouer 23-29 ?



Dans un match disputé en mars pour le titre de champion de Nice 1927, Bosredon a battu le tenant, Cruls. Un match revanche a été gagné également par Bosredon. Ce dernier n'est resté détenteur du titre que jusqu'au Tournoi annuel pour le Championnat de Nice 1928, lequel a eu lieu du 1<sup>er</sup> au 6 mai et a donné les résultats suivants :

1<sup>er</sup> Frankhauser, 5 points; 2<sup>e</sup> Dalo, 4 points; 3<sup>e</sup> Zenenski, 3.

On a regretté l'absence de MM. Bosredon et Chastaingt.

Une sortie faite par le D. N., le 14 mai, a parfaitement réussi.

M. Martin a gagné, devant Frankhauser, le handicap par élimination joué à cette occasion.

**Damier Bordelais.** — Le handicap du Damier Bordelais s'est terminé par la victoire de Maxime Fayet (excellence) et Daydie (3<sup>e</sup> division), 1<sup>er</sup> ex æquo; 3<sup>e</sup> Cartier (excellence); 4<sup>e</sup> Tortonde (2<sup>e</sup> division); 5<sup>e</sup> Lefort (5<sup>e</sup> division); 6<sup>e</sup> Capdeville (2<sup>e</sup> division).

A noter que ce sont les seconds des séries qui terminent en tête devant les premiers.

Le Championnat de Bordeaux est en cours.

**Damier Girondin.** — Le Championnat du D. G. doit revenir encore à Maxime Fayet, vainqueur du premier tour avec 12 points devant Tortonde, 7 points; Bibard et Dumont, 6; Téchené, 5; Rivet et Dupouys, 3.

De passage au D. G. : M. Cruls, ex-champion de Nice.

**Alger.** — Le Tournoi damiste de l'Echiquier Algérien s'est terminé par une nouvelle victoire du jeune champion de l'Afrique du Nord, Lakhall qui, rendant le pion, marqua néanmoins 21 points sur 24, devant Lhermite, 21; Pélaz, 15; Le Droucpeet et Delamare, 12; Simoni, 6; Rouhette, 2.

La deuxième place ayant été remise en compétition entre M. Malleval, de Damiette, d'une part, Lhermite et Pélaz, de l'autre, M. Malleval est sorti vainqueur des 2 matches en 5 parties joués à cet effet, par 3 gagnées contre M. Lhermite, 3 g., 1 n., 1 p. contre M. Pélaz.

Un match en 20 parties disputé ensuite au demi-pion entre MM. Malleval et Lakhall donna lieu à une lutte acharnée (égalité à la 14<sup>e</sup> partie !) qui se termina à l'avantage de Lakhall par 24 à 16 (11 g., 7 p., 2 n.). Un second match en 10 parties au même avantage revint de justesse à Lakhall par 11 à 9 (2 g., 1 p., 7 n.).

Rendant le pion, M. Malleval triompha de M. Delamare par 13 à 7 (6 g., 1 n., 3 p.) et de M. Turbé par 27 à 5 (12 g., 3 n., 1 p.).

Le banquet annuel de l'Echiquier Algérien a eu lieu le 13 mai dans le merveilleux site du Pavillon, sous la présidence du général Roy qui, accompagnant cette cérémonie d'un sonnet de circonstance, remit aux vainqueurs des tournois d'Échecs et de Dames, MM. de Graaf et Lakhall, deux superbes médailles artistiques.

Le tournoi d'échecs 1<sup>re</sup> catégorie fut, en effet, gagné par M. de Graaf, 7 points sur 8, devant MM. H. Lamerat, 6 1/2; Courtin, 6, etc.

Lakhall obtient des succès très remarquables en simultanées, par séances de 4 ou 5 parties, dont certaines ne dépassent pas un quart d'heure, dans lesquelles il rend 1 et 2 pions. Rares sont ceux qui peuvent annuler contre lui.

## NOUVELLES DE BELGIQUE

**Anvers.** — La rencontre Anvers-Amsterdam du 26 février s'est ter-

minée par la victoire du team hollandais : 13 à 7. Sur les 3 premiers damiers, P.-J. van Dartelen fit nul avec Prijns, Haye fit nul avec Buitenkant et Groenteman battit Polak.

Celle du 25 mars Anvers-La Haye donna lieu également à une victoire de l'équipe hollandaise par 17 à 5. Prijns et Polak manquaient dans l'équipe anversoise. Sur les 3 premiers damiers, L. Boas et Buitenkant firent nul, Hinfelaar battit van Sichem et G. Lamers battit Claessens.

Dans le championnat libre d'Anvers, Ham est en tête, mais Buitenkant et Polak, qui viennent de commencer, peuvent le rattraper.

Une séance de 25 simultanées donnée par Prijns au Kielsche Damclub, le 29 avril, a eu pour résultat 13 gagnées, 8 nulles, 4 perdues. Le championnat de ce club a été gagné par Pletinckx.

**Liège.** — Le nouveau cercle « L'avenir », fondé par M. Damoiseau, au Café du Phare, a débuté par un tournoi-championnat duquel sont sortis vainqueurs MM. van den Berghe, 19 p. sur 24 et J. Rasquinet, 16.

Un championnat liégeois organisé par le même club, est en cours. F. Damoiseau est en tête avec 13 gagnées sur 13.

**Lierre.** — Un nouveau club vient d'être créé dans cette ville sur l'initiative de MM. Franke de Winde, d'Anvers et van den Elsacker, de Lierre. Son président, M. Peeters, a organisé, le 22 avril, au siège du « Liersche Damclub », café La Comète, rue de Malines, une séance de 24 parties simultanées conduites par Buitenkant, qui gagna 20 parties, fit 3 nulles et n'en perdit qu'une seule contre Jacques Smit.

## NOUVELLES DE HOLLANDE

**Championnat du monde.** — C'est en octobre que se jouera, à Amsterdam, le Tournoi de maîtres pour le titre mondial. Si la même formule qu'en 1912, à Rotterdam, et en 1925, à Paris, est adoptée, il réunira 5 Hollandais et 5 Français.

Les maîtres hollandais déjà inscrits en vue de ce tournoi sont : J. de Haas, actuellement à Bruxelles, B. Springer, actuellement à Lyon, J.-H. Vos et R.-C. Keller, d'Amsterdam, Herman de Jongh, actuellement à Paris, et W.-C.-J. Polman, de La Haye.

D'autre part, la participation de Damme, le champion de Hollande, est

presque certaine et l'on peut encore envisager les noms de P.-J. van Dartelen et Rustenburg.

La Fédération hollandaise vient de qualifier officiellement J. de Haas, Springer et Damme; elle a entamé, en outre, des pourparlers avec la Fédération américaine en vue d'obtenir que celle-ci soit représentée à ce Tournoi.

Du côté français, on escompte la participation de Fabre, Bizot, Docteur Molimard, Weiss et Bonnard. Celle de Dumont fils, Bélard et Ricou est également envisagée.

Il est fait appel à tous les souscripteurs hollandais et étrangers pour la loterie, lancée en vue de l'organisation de ce Tournoi, et dont nous avons parlé dans le numéro de novembre-décembre 1927, page 1031. Prix du billet : 1 florin. S'adresser à M. J.-W. van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).

**Tournoi pour le titre de maître.** — Wilem Rustenburg, du club « Gezellig Samen zijn », d'Amsterdam, vient de gagner ce tournoi avec 7 points sur 10, devant A. Jacobs, de La Haye, 6; Kwieser, 5; Burgerhof, 4; van Engelen et Kuyser, 4.

**Championnat d'Amsterdam.** Dame est en tête, suivi de Keller, dans cette épreuve annuelle d'une importance presque égale à celle du championnat de Hollande.

Parmi les 11 concurrents figurent, en outre, P.-J. van Dartelen, Lochtenberg et Rustenburg.

**Concours international de problèmes de Dordrecht.** — Voici les résultats de ce concours ouvert il y a un an :

1<sup>er</sup> Problèmes avec motif imposé. — 1<sup>ers</sup> prix : Kleen, Weiss et A.-C. van Aart (de Roosendaal); 2<sup>es</sup> prix : D. Bosma, Praamsma (Amsterdam), Gortmans, A. Polman et van Aart; 3<sup>e</sup> prix : Kleen, van Aart, Gortmans et A. Polman.

2<sup>o</sup> Problèmes libres. — 1<sup>ers</sup> prix : J. Kuipers (de Groningen), J. van Mill (Dordrecht) et Gortmans; 2<sup>o</sup> prix : D. Bosma (Amsterdam), Kleen, Defoy, G. Pors (Dordrecht), Leygues, A. Praamsma, J. van Mill et Gortmans.

**Championnat de Haarlem.** — Le titre de champion de Haarlem revient à Aebe de Jong, 18 points sur 24, devant van Engelen, 17, et Sluiter junior, 15.

## Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)  
ou au Bureau de la Revue

## Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

## Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

## DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat  
du jour et le Beaujolais, chez...

# Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1  
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

## Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.  
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.  
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.  
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue  
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).  
*Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).  
*Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi).  
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.
- Marseille.** — Damier Phocéén. *Café Français*, 32, cours Belzunce.  
Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.  
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).  
*Grand Bar de la Rotonde*, 104, boulevard National.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.  
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing *Café de la Porte  
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.  
*Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois. *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Lunéville.** — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Belleville-sur-Saône.** — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place (Kopp, prop<sup>re</sup>)*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- St-Vallier (Drôme).** — *Café de l'Univers*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Clermont-Ferrand.** — *Hôtel Terminus*, av. Château-Rouge.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladévie*.
- Arles** — *Café Riche* - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Baleon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Greenwich Tavern*, 7, rue des Chartreux.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)  
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).